

Ma Covid 19

Journal d'un confiné anonyme

15 mars 2020 :

Aujourd'hui élections municipales partout en France. Je n'irai pas voter, inutile de me déplacer puisque chez nous les carottes sont cuites, notre Maire va être réélu confortablement, de plus il le mérite... A la télé on passe en boucle des images des bureaux de vote partout en France, où les gens se tiennent à distance les uns des autres. Après s'être lavé les mains au gel hydroalcoolique municipal, ils signent le registre avec leur propre stylo, et s'enfuient sans un mot à personne.

En effet cela fait plus d'une semaine qu'une grave inquiétude s'installe à cause de l'importante progression constatée de la grippe chinoise.

Au début il était dit que ce n'était qu'une petite « gripette », qui d'ailleurs n'arriverait même pas chez nous. Mais depuis quelques jours cela semble devenir sérieux. Il paraît que les hôpitaux sont débordés de cas désespérés, et il n'y aura bientôt plus de place en réanimation. Car

on en est à réanimer ceux atteints par la gripette. Et de plus ce sont les « vieux » qui sont ciblés et qui « tombent comme des mouches »... Une mortalité de plusieurs pour cent paraît-il. Pour 60 millions d'habitants c'est donc des centaines de milliers de morts annoncés.

Alors, finalement, je crois que nous avons bien fait de ne pas être allés voter et d'être restés à la maison ma femme et moi.

16 mars 2020 (le lendemain) :

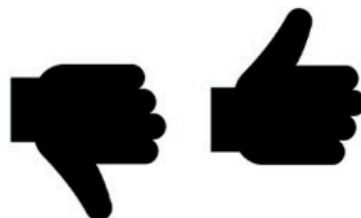
Confinement général ! Un vrai coup de tonnerre... On avait pourtant cru comprendre que le confinement était un « marteau pour écraser une mouche », réservé aux régimes autoritaires (les chinois) ou à quelques rigolos (les italiens). Mais nous y voilà, nous aussi !

Nos gouvernants ont défilé sur les écrans, la mine grave, nous sommes en guerre contre le virus.



COVID-19

Ce qui est interdit
pendant le confinement



Nous sommes sommés de ne plus sortir de chez nous, les travailleurs n'ont plus le droit de travailler, les entreprises doivent toutes fermer, les enfants n'ont plus d'école, les trains, les trams, les bus ne roulent plus. Seuls ceux qui sont munis d'une « autorisation exceptionnelle de déplacement pour motif impérieux » (qu'ils s'accordent eux même à leur risque et péril) auront le droit de présence dans la rue. Tous les motifs non reconnus comme « valables » par la maréchaussée seront sanctionnés par 135€ d'amende la première fois, et plus si récidive.

Le Maire chez nous a effectivement été réélu au premier tour...

Comment va-t-on faire les courses dans ces conditions, il va bien falloir trouver du pain ? Heureusement le congélateur est plein, de quoi tenir au moins quelques jours. Je vais m'empresse de refaire une commande, à nous livrer pendant qu'il est encore temps, et avant que Picard ne soit obligé lui aussi de fermer.



Le débit de tabac va-t-il aussi fermer ? Au moins ce sera l'occasion d'arrêter pour de bon...

Comme quoi manger, fumer, voilà les premiers soucis, c'est un peu triste d'y voir là mes besoins essentiels. Lire ou écouter de la musique passerait donc au second plan en temps de guerre ?

Combien de temps cela va-t-il durer ? Une semaine au moins ! Surement pas plus de deux, car on ne peut tout de même pas arrêter un pays plus longtemps, sinon tout va s'écrouler...

Bon, il va falloir faire avec... Mais qui aurait dit qu'on en arriverait à une telle extrémité il y a encore quelques jours ?



11 mai 2020 (8 semaines plus tard !!!) :

Ça y est, notre premier ministre, tableaux et graphiques à la clé, nous a fait le point de la situation. Tout « va mieux » et « progressivement » nous allons pouvoir sortir, jusqu'à 100km à vol d'oiseau, reprendre des activités et même travailler sous conditions de garanties sanitaires, une vie « presque normale », masquée et « socialement distanciée ». On y va doucement, progressivement, prudemment, mais on y va... Les écoles vont rouvrir, du moins pour les « tous petits » dont les parents seront volontaires. Les plus grands, qui peuvent se garder tout seuls à la maison pendant que les parents travaillent, reprendront « plus tard ».

Ouf ! Cela faisait 8 semaines que nous étions parqués !

Mais on évoque maintenant une autre crise, sociale et économique celle-là. On n'a donc pas fini... On se souviendra de cette année 2020 !

Mais comment donc se sont passées ces 8 semaines ? Revenons-y ...

Période du 16 mars au 11 mai 2020 (souvenirs) :

Vraiment très compliquée cette période...

Bien sûr beaucoup moins pour moi, avec mon jardin, ma maison, mon congélateur, et surtout une magnifique météo ensoleillée, presque estivale pendant cette période, météo incitative à l'entretien

du jardin, qui lui s'en est bien porté, et nous a bien rendu les heures passées à le nettoyer et l'embellir. Les commandes par Internet ont bien fonctionné, nous avons adapté nos besoins aux contraintes, et finalement nous n'avons pas vraiment « souffert » pendant ces deux mois.

Heureusement les « esclaves » indispensables au fonctionnement « courant » ont assuré les missions vitales de la population, et, depuis leurs fenêtres et leurs balcons, les citoyens confinés les ont applaudis, chaque soir à 20h avant le journal d'informations.

Mais je n'oubliais pas pour autant tous les autres, ceux qui n'avaient pas la même chance que nous. J'ai imaginé les problèmes de ceux qui se sont retrouvés dans un appartement exigü avec plusieurs enfants emprisonnés, j'ai partagé la peine de ceux qui ont dû enterrer leurs proches en cachette, sans hommages ni cérémonies, j'ai plaint ceux qui n'étaient plus payés et donc rendus incapables d'assumer le quotidien familial sans économies, et j'ai pensé aussi à tous ces petits entrepreneurs qui ont vu leurs projets s'évanouir, faute d'une activité minimale pour les faire démarrer ou simplement survivre. Dans les maisons de retraite j'ai partagé l'inquiétude de ces anciens, privés de la salutaire visite habituelle de leurs enfants et de leurs proches, alors qu'en même temps ils voyaient disparaître, en solitude, leurs voisins de chambre dans la crainte de voir arriver leur tour.

Compliquée, en effet, cette période, meurtrière pour beaucoup, sans parler de tous ces autres malades, hors covid, ou en cours de traitements avant le confinement, et qui n'avaient plus accès à leurs soins, ni aux médecins, ni à l'hôpital, tous mobilisés sur le front exclusif de la pandémie.

Chaque jour nous avons reçu, pendant 8 semaines, les lourds bilans quotidiens, fournis par le Directeur Général de la Santé, et avons suivi

la progression du nombre de morts, qui est allée jusqu'à atteindre le chiffre de presque 28.000 au début mai. Heureusement nous avons aussi été incités à nous réjouir d'être relativement « épargnés » par rapport à d'autres pays voisins (rappelés dans les mêmes communiqués), grâce à notre noble discipline collective, et à nous féliciter de n'avoir pas vu nos hôpitaux « débordés ».

Et pourtant, dans le même temps, l'INSEE nous indiquait que la mortalité en France pendant cette période restait équivalente, voire inférieure aux années précédentes !

Alors nous avons été effarés d'un côté, déconcertés aussi de l'autre, mais en final nous avons su rester prudents, précautionneux, solidaires, masqués et confinés. Normal après tout, vu qu'à notre âge nous étions les personnes à risque, puisqu'il était dit que les seniors étaient les premiers et les plus nombreux à mourir. Être retraité était devenu un « facteur de comorbidité ».

Faute de pouvoir se rencontrer c'est par téléphone que les liens familiaux se sont maintenus, et pour les plus doués ce sont les applications de visioconférences qui ont permis de rester en contact et de revoir les enfants et petits-enfants. J'ai bien aimé nos « apéros » hebdomadaires, même si l'image et le son n'étaient pas toujours très stables...

Comme beaucoup, maintenant que l'acte 1 du « déconfinement » était annoncé, je me réjouissais de pouvoir vivre cet épisode sans avoir été fauché par la maladie... pourvu que cela dure.

En attendant, la période a fabriqué quelques mots nouveaux, qui sont désormais dans le langage courant. Nous nous sommes ainsi enrichis de :

- **Cluster** : nid à virus
- **Geste barrière** : consiste à se tenir éloigné des autres (certains y adjoignent une notion de distance, 1 ou 1,5 voire 2 mètres, ou même de

surface telle que 4m²), mais aussi à se laver les mains selon la technique homologuée, à éternuer « dans son coude », et à ne pas s'embrasser.

- **Distanciation sociale** : définition analogue à ci-dessus, sans être un homonyme pour autant car il faut l'associer avec les gestes barrières.
- **Action présentielle** : c'est quand on fait les choses en présence des autres et non en vidéo conférence. Peut s'écrire avec un c à la place du t (présentielle).
- **Télé travail** : travail depuis son canapé avec son ordinateur.
- **La Covid19** : nom officiel de la maladie, d'abord masculin (en référence au virus) le genre féminin a été décrété pour la maladie (rien à voir avec du féminisme).

Ce 11 mai, c'est un immense soulagement qui s'est exprimé dans le pays, et pourtant ce n'était que la phase 1 du déconfinement...

Période du 11 mai au 15 juin 2020 (souvenirs) :

Si le confinement a été compliqué, le déconfinement n'a pas été facile, lui non plus.

Conduite sous le double signe d'un « virus toujours présent » et de l'urgence de « faire repartir la machine » la période n'a pas spécialement brillé par sa « cohérence » décisionnelle. Naviguer sur la « ligne de crête » nécessite un sacré pilote... Mais maintenant qu'était franchi le sas entre « l'avant et l'après Covid », et que l'on entrait dans la « vie d'après », on a pu enfin envisager le futur plus sereinement, et, en priorité... réfléchir aux vacances d'été.

Nous avons ainsi vécu les phases 1, 2 et 3 du déconfinement, au rythme de réglementations évolutives toutes les trois semaines, qui nous ont conduit à découvrir le pays coloré en vert, en rouge, puis en orange, selon les critères retenus pour déterminer les couleurs, et nous avons suivi avec intérêt et impatience l'évolution du « retour à

la normale », au gré des interventions télévisées de notre premier Ministre et de notre Président.

Inutile de revenir sur ces soubresauts volontaristes ou précautionneux, selon les périodes. Mais on se souviendra des flèches au sol désignant les sens de circulation dans les magasins, les lieux publics, les stations de métro ou les gares. On se souviendra aussi de l'obligation de port du masque dans de nombreux endroits, maintenant que l'on avait des surplus de ces précieux boucliers sanitaires après la pénurie initiale. On se souviendra encore de l'école « au choix » puis de l'école « obligatoire » à quelques jours de la fin des classes, et des dizaines de pages de recommandations ministérielles imposées à chacun pour assurer une reprise d'activité sauvegardant la santé au travail.

On a vécu ainsi, et en même temps, l'interdiction de réunions de plus de 10 personnes et la « tolérance » de manifestations de plus de 20.000 personnes, on a souri de la surveillance par hélicoptère et par drones des plages interdites et vides, on n'a pas bien compris la réouverture des musées et parcs d'attractions mais la fermeture des bars et restaurants. La liste serait longue à présenter des ordres et des contre-ordres, qui finirent tous par être corrigés, quelque fois à l'issue de pressions importantes exercées par les victimes de ces incohérences.

Tout compte fait, les interdictions une fois levées, l'essentiel aura été de s'en être sortis, restera toutefois à savoir à quel prix... Mais ceci est une autre affaire.

Le 27 juin a lieu le tardif deuxième tour des élections municipales interrompues après le 15 mars. La boucle est bouclée, la parenthèse est fermée, mon récit peut donc s'arrêter là...

Bilan ?

Que va-t-on retenir de cette période exceptionnelle ?

Chacun fera son propre bilan. Il y aura des critiques, il y aura des félicitations voire des « auto-félicitations », il y aura de l'indifférence, des enthousiasmes, et des colères. Difficile de « satisfaire tout le monde et son père » dit l'adage.

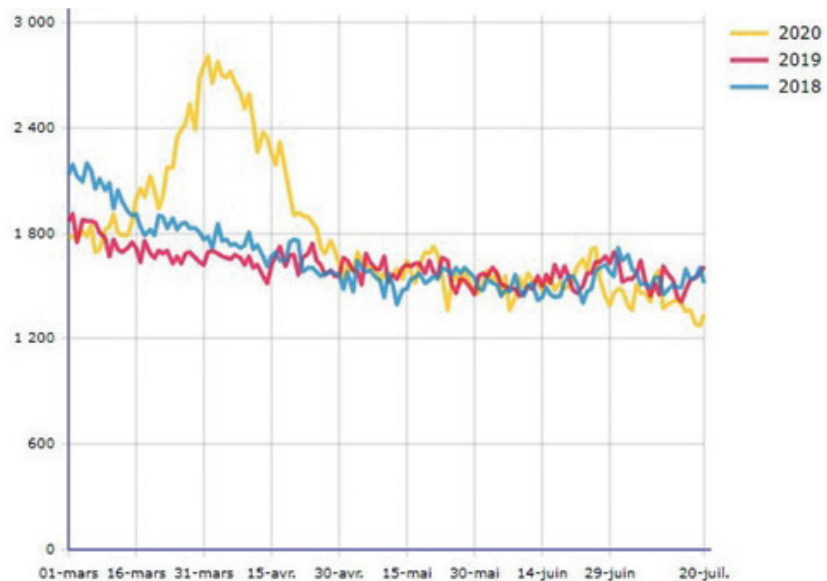
Mais il est sûr, certain, qu'il y aura aussi des conséquences, individuelles pour certains, collectives et nationales pour tous...

Pour ma part, et sans préjuger de la suite, je sais déjà que j'aurai un certain plaisir à me souvenir d'avoir vécu cette période, une certaine satisfaction à pouvoir dire que « j'y étais, nous y étions... », comme ces survivants des grandes batailles du passé, fiers de pouvoir raconter et témoigner pour les générations suivantes.

Sans doute le discours évoluera-t-il avec le temps, la mémoire embellit le passé ou du moins l'aménage. Les critiques deviendront des « analyses », les félicitations deviendront alors plus « factuelles » et moins élogieuses.

Il n'en reste pas moins que ces deux longs mois d'arrêt de toute activité dans le pays, et toute la période du déconfinement progressif qui s'en est suivie, nous auront permis de mesurer la fragilité et la vulnérabilité de notre mode de vie, et peut-être nous auront permis aussi d'entrevoir quelques « fondamentaux » oubliés.

Nombre de décès par jour jusqu'au 20 juillet 2020



Alors, saluons nos disparus, et retrouvons-nous les manches maintenant.

PS : au moment où je finissais d'écrire ces lignes, un vent d'optimisme soufflait sur notre pays, avec l'arrivée de l'été un sentiment de liberté s'exprimait, et les vacances « méritées » s'annonçaient pleines et riches, malgré le long arrêt de travail imposé par le confinement de ce début d'année. Tout semblait donc revenir à la normale...

C'était trop beau !

La suite montrera que le climat d'inquiétude face au virus sera entretenu avec sérieux et responsabilité. Très vite après

la mise en liberté du peuple s'annoncera la reprise de la pandémie, sans accroissement des morts certes, mais avec une augmentation incroyable des cas positifs révélés par des tests enfin disponibles et effectués en masse. On verra l'explosion des clusters et des mesures administratives de protection des vacanciers.

L'histoire n'est donc pas finie, et nous nous reverrons dans les prochains bulletins pour la suite, à froid, de ce feuilleton, je vous raconterai l'été, puis l'automne et peut-être plus encore. Alors à bientôt, et d'ici là, prenez garde à vous....

SYMPTOMES



CORONA VIRUS

COVID-19

PREVENTION

